

POUR EUX, BERNE, C'EST FINI!

AU REVOIR Ils ont marqué la politique fédérale, certains pendant plus de dix ans. «Le Matin» a rencontré les 8 conseillers nationaux romands qui ne se présentent pas à leur réélection. 1^{er} volet.

Photos: Laurent Crottet-Keystone/Martin Ruetschi

■ Simon Koch



JOSEF ZISYADIS (POP/VD)
12 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

Mon déménagement à Obwald en 2006. J'ai dû déplacer mes papiers pour organiser la fronde et faire recours contre la politique fiscale anti-constitutionnelle de ce canton, favorable aux seules grosses fortunes.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Que moi, un Suisse d'origine grecque, doive se battre pour que le restaurant du Palais fédéral propose sur sa carte du vin de tous les cantons.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

J'ai beaucoup de projets. Parmi eux, développer la Semaine du goût, que j'ai créée avec d'autres il y a dix ans. Et je ne vais pas arrêter de faire de la politique. Je continuerai de m'engager.



JEAN-CLAUDE RENNWALD (PS/JU)
16 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

Collectivement, ça a été la non-réélection de Christoph Blocher. La présence du leader du national populisme n'était plus désirée.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

L'ancien conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz a eu ce trait d'humour, disant que deux personnes s'intéressaient à sa santé: son médecin, et Pascal Couchepin.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Je reste chez Unia jusqu'en avril. Mon dernier livre vient de paraître chez Favre, mais j'aimerais continuer à écrire et m'essayer à la fiction. Je compte aussi voyager, notamment au Brésil en 2014. Avec peut-être quelques matches du Mondial à la clé.



MARTINE BRUNSHAWIG GRAF (PLR/GE)
8 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

Les grands moments se vivent collectivement. La reconduction des accords bilatéraux a été une étape importante, pour laquelle je me suis engagée au Parlement et aussi sur le terrain.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Le fou rire de Hans-Rudolf Merz, en parlant de viande des Grisons. Un moment comique inoubliable.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

J'avais une vie avant le Parlement, j'en aurai aussi une après. J'ai déjà repris le piano, et je souhaite voyager, notamment en Afrique. Je continuerai aussi de m'engager pour la médiation entre les domestiques et le personnel diplomatique à Genève.



CHARLES FAVRE (PLR/VD)
12 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

La non-réélection de Ruth Metzler, en 2003, sacrifiée pour des saisons purement politiques. Emotionnellement, ça a été un tournant.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Difficile à dire. En tout cas, les échanges avec les collègues d'autres partis et cantons me manqueront.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Je vais garder plusieurs mandats, mais je me réjouis aussi d'avoir plus de temps pour mes hobbies: la photographie et le voyage. Trouver un meilleur équilibre entre vie privée et engagements professionnels.



Les élections fédérales:
www.lematin.ch/ef11

ILS LAISSENT LEUR PLACE

AU REVOIR Huit conseillers nationaux romands ne se présentent pas à leur réélection cet automne. «Le Matin» a rencontré ces personnalités qui ont marqué la politique fédérale. 2^e volet.

■ Simon Koch

■ PHOTOS: LAURENT CROTTET



JEAN-CHARLES RIELLE (PS/GE)
4 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

L'éviction de Christoph Blocher a été un événement plus que symbolique. Il s'agissait de mettre fin à ce discours de fermeture de la Suisse.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Il y en a assez peu, sous la Coupole, mais le fou rire de Hans-Rudolf Merz sur la viande des Grisons a été un épisode désopilant. Les anniversaires et les naissances au Parlement sont aussi des moments plus légers.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Retourner aux sources de mon engagement politique, revenir parmi les miens. Je suis déjà premier vice-président du Conseil municipal de Genève, et j'ai repris mes activités de médecin scolaire.



DANIEL BRÉLAZ (VERTS/VD)
4 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

Le vote sur la sortie du nucléaire. C'est un combat de longue date, que je mène depuis 1975. La partie n'est pas encore gagnée, mais c'est déjà un revirement majeur.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Cyniquement, lorsque André Bugnon (UDC/VD), alors président du Conseil national, a dû annoncer au plénum la non-réélection de Christoph Blocher. Sinon, bien des gens se sont ridiculisés par leurs déclarations à la tribune, mais je ne les ai pas comptabilisés.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Sauf si la santé me lâche, je reste syndic de Lausanne jusqu'en 2016. Après, on verra. Ne plus être élu à Berne va alléger mon agenda de 10 h à 15 h par semaine en moyenne.



THÉRÈSE MEYER-KAELIN (PDC/FR)
12 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

La victoire de l'assurance-maternité. J'avais déposé la première motion demandant 14 semaines de congé puis j'ai participé au projet de loi. Les Suissesses attendaient cette avancée depuis longtemps.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

En 2005, lorsque j'étais présidente du National, Geri Müller (Verts/AG) a tenté de monter à la tribune revêtu d'un masque de mouton. J'avais ironisé sur sa posture habituelle de défenseur du loup.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Je vais garder quelques responsabilités dans le domaine des assurances sociales. Je me réjouis aussi de m'occuper davantage de mes 6 petits-enfants et de voyager.



CLAUDE RUEY (PLR/VD)
12 ANS À BERNE

■ **Quel a été votre moment historique au Parlement?**

Le plus marquant a été le débat, en 2004, contre la dépénalisation du cannabis. Au final, nous avons gagné. J'ai continué de faire campagne dans ce sens et, par la suite, le peuple a rejeté la dépénalisation dans les urnes.

■ **Et le moment le plus cocasse?**

Sans conteste le fou rire de Hans-Rudolf Merz. Je l'avais loupé au Parlement et l'ai vu à la télévision.

■ **Qu'allez-vous faire ensuite?**

Je ne travaillerai plus qu'à mi-temps: 40 h par semaine au lieu de 80. Je vais garder plusieurs mandats, mais je prévois aussi de lire davantage, notamment des ouvrages de réflexion.

 **Les élections fédérales:**
www.lematin.ch/ef11